

NOIAMSALVAN

**Maison Salvan**  
1 rue de l'Ancien Château  
31670 LABEGE  
05 62 24 86 55  
[www.maison-salvan.fr](http://www.maison-salvan.fr)

**Lise Mazin**  
06 50 33 39 94  
[lmazin@ville-labege.fr](mailto:lmazin@ville-labege.fr)

Dossier pédagogique autour de l'exposition de :

# YOHANN GOZARD

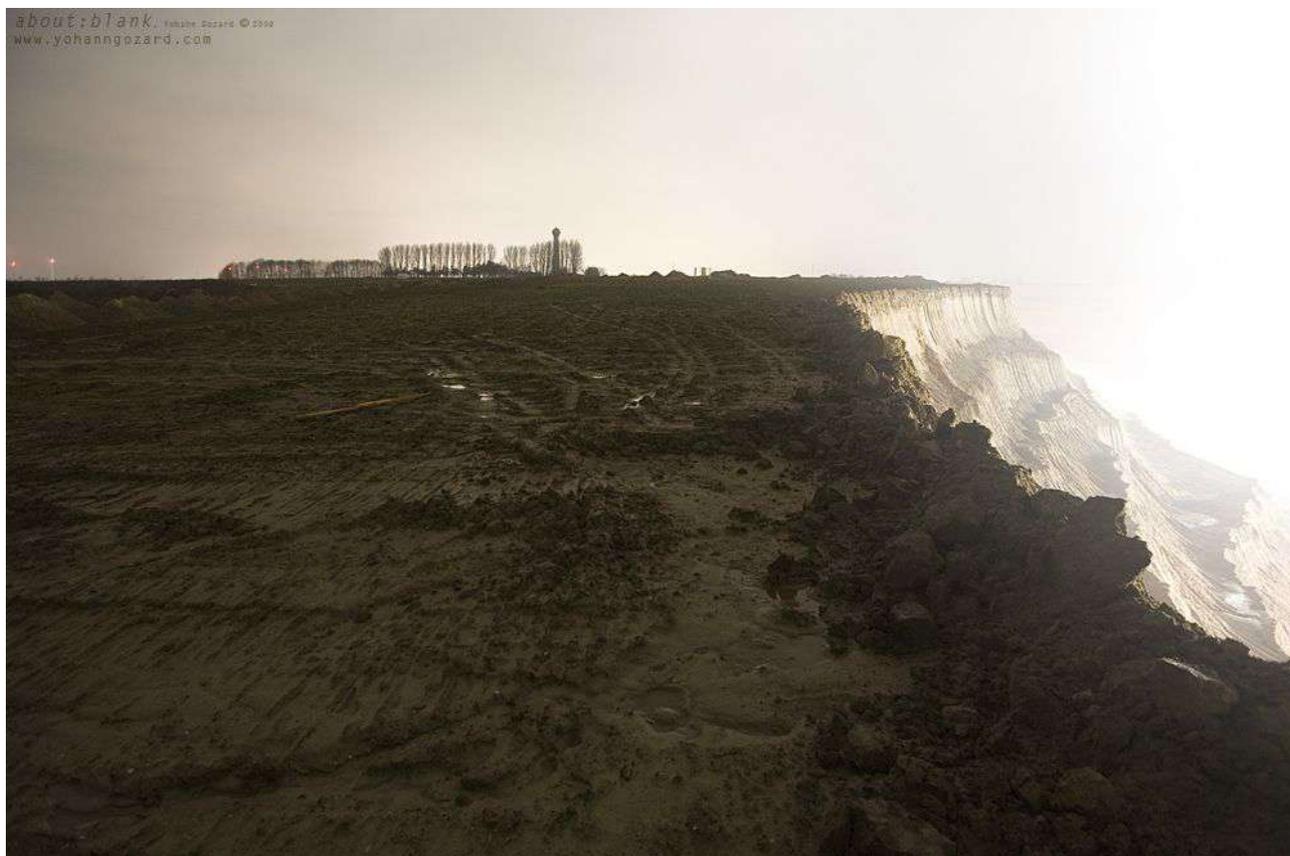
## « Chronotopes »

**Rencontre avec l'artiste** : lundi 27 et mardi 28 janvier

**Vernissage** : samedi 1er février, à partir de 15h

**Visite enseignants** : mardi 4 février, 17h

**Exposition** : du 5 février au 8 mars 2014



« About blank », photographie, 2009

# Sommaire

## 1/ L'ARTISTE {p.3}

## 2/ PISTES DE REFLEXION {p.3 à 5}

- *La photographie*
- *Le temps*
- *La lumière*
- *Les espaces artificiels*

## 3/ PARCOURS DANS L'EXPOSITION {p.5}

## 6/ PREPARATION DE VOTRE VISITE {p.6}

- *Rencontre avec l'artiste en cours de résidence*
- *Pré-visite enseignants*
- *Visite*

## 7/ ATELIERS {p.7}

- *A la Maison Salvan*
- *En classe*

## 8/ PERISCOLAIRE {p.8}

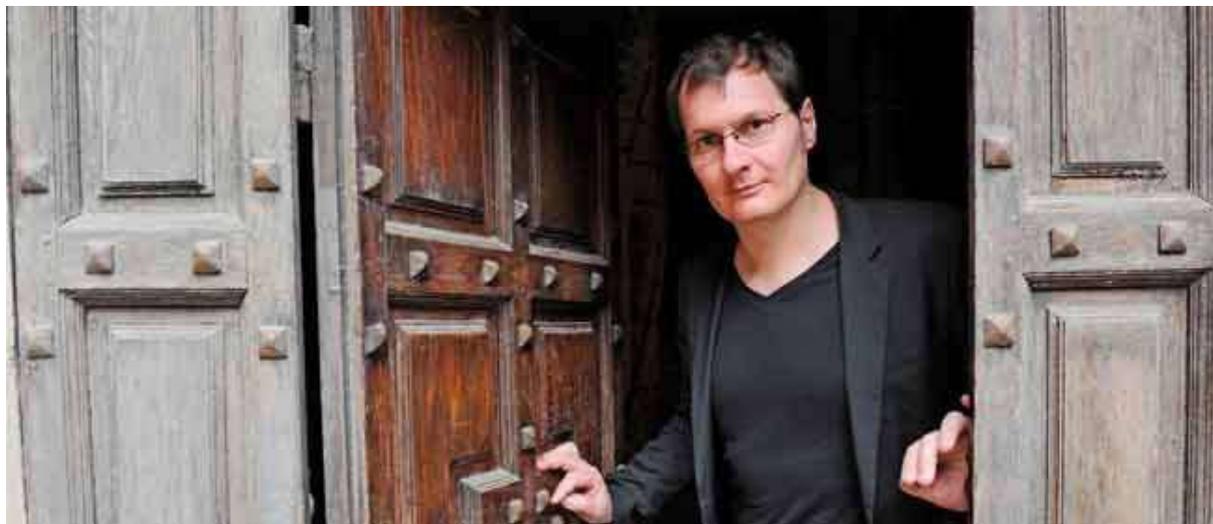
- *Les Mercredis de la Maison Salvan*

## 9/ INFOS PRATIQUES {p.9}

- *La Maison Salvan*
- *Contacts*

# 1/ L'artiste

## Yohann Gozard :



Yohann Gozard est né à Montluçon en 1977. Il vit et travaille actuellement à Toulouse. Dessinateur et sculpteur de formation, il se dirige finalement vers la photographie qu'il s'approprie d'une façon toute particulière : contrairement au cliché éclair et unique traditionnel, Yohann Gozard préfère les temps de pose très longs (de quelques heures à plusieurs jours). A la tombée du jour, il arpente des zones de périphéries - souvent urbaines - et capture ainsi le temps et l'espace de la nuit. En résulte des photographies d'entre-deux, nécessitant de prendre le temps d'identifier ces environnements qui semblent à la fois familiers et néanmoins inconnus, souvent artificiels et pourtant tellement réels.

► **Le site internet de l'artiste :** <http://yohanngozard.com/>

► **Une vidéo où l'on découvre l'artiste au travail :**

<http://vimeo.com/6069039#>

# 2/ Pistes de réflexion

## La photographie :

La première image de l'histoire de la photographie fut prise en 1839. Depuis, ce médium a couvert différents usages : du portrait (en remplacement des portraits peints, plus coûteux) à la photographie documentaire en passant par la mode ou le reportage de guerre, elle devient œuvre en tant que telle vers 1980, au même titre qu'un tableau peut être accroché au mur.

Dans son travail, Yohann Gozard peut tout aussi bien utiliser d'anciens appareils (chambres, moyens formats, 24x36) que des appareils numériques récents. Il est à la fois attaché à cette tradition et cette histoire de la photographie, et néanmoins tout à fait décomplexé par l'usage d'outils contemporains et informatiques liés à la retouche d'image. Il peut passer de l'un à l'autre, dans la mesure où l'une ou l'autre technique sert son propos. Dans tous les cas, son processus de travail est loin d'être compulsif comme peut parfois l'être la photographie numérique. Au contraire, son rapport au temps est étiré, les lieux choisis sont repérés à l'avance, pensés, les cadrages étudiés longuement.

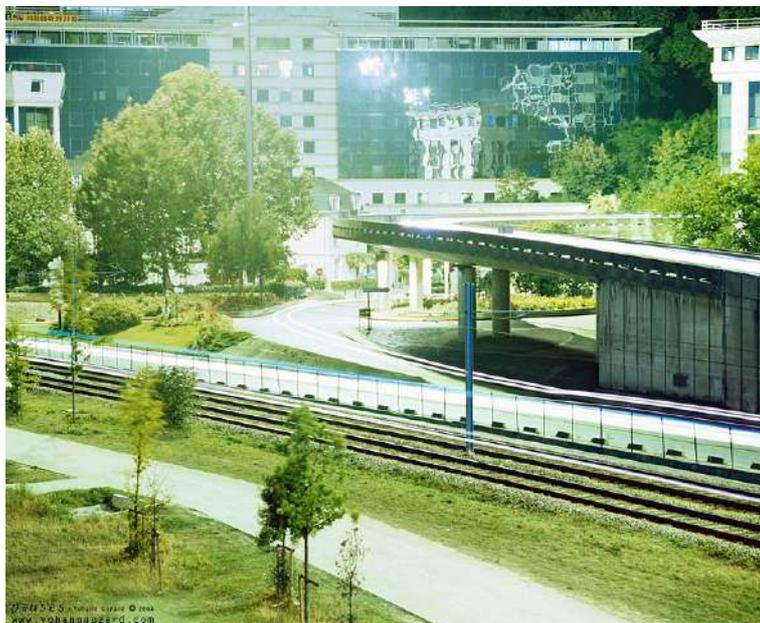
## Le temps :

La photographie est d'ordinaire le résultat d'un cliché unique, d'un instantané. Yohann Gozard joue de cette temporalité et superpose les prises de vue, notamment pour la série *Pauses*. A partir d'un même endroit (il se sert d'un pied photo), l'artiste prend plusieurs clichés à différents moments du jour et de la nuit. C'est en rentrant chez lui qu'il superpose les vues sur son ordinateur et qu'il accumule ainsi le temps sur une même image.

L'autre façon pour l'artiste de visualiser le temps qui passe consiste à allonger les poses des prises de vue. Traditionnellement de quelques fractions de secondes, elles passent ici à plusieurs heures voire plusieurs jours. Ces accumulations ne sont pas perceptibles du premier coup d'œil, mais un trouble réel se dégage cependant des images. En effet,

impossible d'assister dans la réalité à tout ce temps condensé. On ne peut le vivre qu'à travers ces photographies. Et il s'agit d'y consacrer à son tour le temps nécessaire pour pouvoir le pénétrer.

*Ci-dessus : « Pauses », photographie, 2004*



## La lumière :

Sans lumière, pas de photographie. C'est elle que l'objectif de l'appareil photo laisse passer et qui s'imprime sur la pellicule (ou qui est interprétée numériquement) pour donner naissance à l'image.

Le plus souvent, c'est pourtant à la tombée de la nuit que Yohann Gozard décide d'arpenter les différents territoires dont il veut rendre compte. Un moment où la lumière naturelle commence à devenir inexistante, relayée par la lumière artificielle qui inonde les zones urbaines.

De loin, les photographies de l'artiste paraissent globalement assez sombres mais restent néanmoins contrastées. Elles s'éclairent en un point, une zone qui attire le regard, comme un appel vers le vide (cf série *About blank*) où le blanc nous invite à plonger.

Dans sa série *Lumière Noire*, Yohann Gozard passe de la nuit quasi noire à l'éblouissement presque total, celui de la ville.

De la même façon qu'il faut du temps à l'œil pour s'habituer à l'obscurité, il faut du temps aux spectateurs pour pénétrer les zones sombres des photographies de Yohann Gozard. Ce temps pris, elles révèlent de nombreux détails et ouvrent à un monde nouveau bien qu'apparemment banal.

*Ci-dessus : « Lumière noire », photographie, 2010*



## Les espaces artificiels :

Yohann Gozard s'intéresse aux zones d'entre-deux, ces « non-lieux » comme il les nomme. Presque devenus banals à nos yeux, ces espaces sans qualité particulière et entièrement conçus par l'Homme deviennent des espaces fantomatiques à travers l'œil de l'artiste. Nous redécouvrons grâce à lui les piscines de bords de routes, ces « improbables stèles, Moai des périphéries urbaines ». Ces paysages, entièrement modifiés, créés artificiellement à l'ère de l'anthropocène, témoignent de l'époque dans laquelle nous vivons. Il ne s'agit pas pour l'artiste de dénoncer un système mais plutôt de le donner à voir et à réfléchir. La série *About blank*, prise aux alentours de Düsseldorf en

Allemagne, ne cesse de tourner autour d'une exploitation minière gigantesque et à ciel ouvert sans jamais nous la montrer vraiment, comme s'il était impossible de se la représenter dans sa globalité. La zone est tellement mouvante que Google Earth lui-même a du mal à la percevoir sinon par des bandes plus ou moins floues, imprécises.

*Ci-dessus : « Wonderpools », photographie, 2004*



## 3/ Parcours dans l'exposition

Le titre de l'exposition nous invite déjà à entrer dans le contenu du travail que Yohann Gozard développe en résidence à la Maison Salvan : « Chronotope ». Le chronotope est une « catégorie de formes et de contenus basée sur la solidarité du temps et de l'espace dans le monde réel ou dans la fiction romanesque ».

L'artiste nous plonge presque dans l'obscurité en recouvrant une partie des surfaces vitrées de la Maison par des photographies de vues du ciel.

Où sommes-nous ? Est-ce bien toujours le jour au-dehors ? Déjà les pistes sont brouillées, les repères sont perdus.

Au mur, deux séries de photos. Celle de *About blank*, qui nous fait tourner autour d'un lieu lumineux dont on ne verra jamais la face, mais simplement son aura. Il s'agit d'une exploitation minière géante et à ciel ouvert, près de Düsseldorf, qui mange littéralement le sol. Un « non-lieu », une zone en mutation, en réinvention permanente. Puis quelques photos de la série *Wonderpools* (récemment achetées par le FRAC Midi-Pyrénées) où l'artiste nous confronte à ces sculptures géantes des bords de route que nous connaissons bien et qui pourtant deviennent ici d'étranges écrans ultra lumineux sur lesquels nous pouvons largement projeter tout notre imaginaire.

Sur les murs encore, des dessins, des cartographies. Le relief de la Maison, son usure, son histoire, servent d'amorce à une cartographie imaginée, aux courbes de niveaux de territoires à s'inventer.

Yohann Gozard nous emporte quelque part entre ici et là-bas, à un moment qui date un peu d'hier et qui évoque déjà demain.

## 4/ Préparation de votre visite

### **Rencontre avec l'artiste en cours de résidence :**

La Maison Salvan accueille les artistes en résidence, c'est ce qui en fait sa particularité. C'est lors de ce temps de résidence que les groupes sont conviés, à la rencontre de l'artiste et du travail en cours. Il s'agit d'un temps d'échange et de partage sur les questionnements, les doutes, les intentions de l'exposition imminente. Une façon d'entrer en profondeur et en complicité avec l'œuvre en devenir, de découvrir les coulisses des montages d'expositions et d'appréhender le métier d'artiste.

**Lundi 27 et mardi 28 janvier**

**Sur rendez-vous** (nombre de visites limitées)

**Durée de la visite estimée à 1h**

### **Pré-visite enseignants :**

Cette visite, destinée aux enseignants, éducateurs, animateurs ou accompagnateurs d'une façon générale, permet de découvrir l'exposition avant d'y emmener les groupes. Nous discutons ensemble des pistes pédagogiques à développer autour de l'exposition et des ateliers de pratique à réaliser en amont, pendant ou en aval de la visite.

**Mardi 4 février, à 17h**

**Durée de la visite estimée à 1h**

### **Visite :**

Les groupes sont accueillis par une médiatrice qui présente la Maison Salvan puis les grandes lignes du travail de l'artiste exposé. Selon les cas, le groupe est divisé en deux ou trois. L'un visite l'exposition accompagné de la médiatrice lorsque les autres pratiquent un atelier ou découvrent des livres en lien avec le travail présenté. Les groupes tournent et participent ainsi à tous les ateliers. Chaque visite est adaptée au niveau et à l'âge des publics.

Un temps de discussion est réservé à la fin de la visite. Il permet de revenir sur ce qui a été vu, ressenti, compris et de partager ces impressions ensemble et de façon orale.

Il peut être demandé aux accompagnateurs de venir avec du matériel pour l'atelier de pratique.

**Du mardi au vendredi et du 4 février au 7 mars, sur rendez-vous**

**Durée de la visite estimée entre 1h et 1h30**

*Les écoles municipales des communes du SICOVAL peuvent bénéficier de bus gratuits pour le transport des enfants à la Maison Salvan. Contactez Lise Mazin pour obtenir davantage de renseignements à ce sujet.*

# 5/ Ateliers

## **A la Maison Salvan :**

### ***Une cartographie imaginaire :***

Dans cet atelier, les enfants seront amenés à s'emparer d'un lieu réel et à le faire basculer vers un territoire étranger, inconnu, imaginé.

*La liste du matériel à prévoir pour l'atelier vous sera communiquée lors de la pré-visite du 4 février.*

## **En classe :**

*Afin de préparer votre visite à la Maison Salvan ou dans le but de la compléter, voici deux ateliers à pratiquer en classe :*

### ***1 – Fixer le temps en photographie (nécessite du matériel informatique) :***

Depuis un lieu défini collectivement et en s'armant d'un pied et d'un appareil photo, les enfants capturent régulièrement et au fil d'une journée un paysage choisi. A l'aide d'un logiciel de retouche photo, les images sont superposées. En jouant sur la transparence des calques, les différentes temporalités s'accumulent et créent ainsi un paysage dont on ignore la temporalité.

### ***2 – Observer et archiver les « sculptures » urbaines :***

Yohann Gozard porte un regard particulier sur les périphéries urbaines, les bords de routes, les entre deux lieux. Régulièrement, il extrait quelques monuments (piscines, ronds points, panneaux de signalisation etc...) de ces périphéries pour nous les donner à voir comme des sculptures. Labège et sa périphérie en sont jonchés.

Au détour d'une promenade, les enfants sont conviés à observer puis photographier ces « sculptures » urbaines. Un travail d'archivage de ces photographies pourra enfin être mis en relation avec une cartographie du territoire.

## 6/ Péri scolaire



### *Les mercredis de la Maison Salvan :*

A l'heure du goûter, les enfants de 6 à 12 ans sont invités à devenir les explorateurs de la Maison Salvan. A l'aide du Petit Art-penteur, un document papier ludique mis à leur disposition, ils découvrent l'exposition et accompagnent leur famille.

Petits et grands se retrouvent ensuite autour d'un atelier de pratique artistique puis d'un goûter qui prolongent la visite de façon sensible et conviviale.

*Tous les mercredis durant l'exposition, de 16h à 17h*

## 7/ Infos pratiques

### *La Maison Salvan :*

La Maison Salvan, structure municipale de la ville de Labège, espace privilégié de résidence, soutient la création à travers l'accueil au long cours d'artistes, l'aide à la production d'œuvres et la réalisation d'éditions. Ancrée au cœur d'un vieux village, à l'orée de Toulouse, elle cherche à être ouverte à tous et en particulier au jeune public auquel elle propose des initiatives pédagogiques adaptées.

La Maison Salvan est soutenue par la Région Midi-Pyrénées.

Elle est membre du réseau PinkPong (réseau art contemporain de l'agglomération toulousaine) et du réseau du LMAC (Laboratoire des Médiations en art Contemporain en Midi-Pyrénées).



### *Contacts :*

Pour tout renseignement ou réservation de visite avec votre groupe, contactez Lise Mazin : [lmazin@ville-labege.fr](mailto:lmazin@ville-labege.fr) 05 62 24 86 55